

PREHISTOIRE

Andenne/Sclayn : seconde moitié de mandibule néandertalienne

Dominique BONJEAN, Michel TOUSSAINT et Marcel OTTE

Le 16 juillet 1993, la grotte «Scladina», à Andenne/Sclayn, entrait dans l'histoire de la paléoanthropologie, à la suite de la découverte de l'hémi-mandibule droite d'un enfant néandertalien, inventoriée sous le n° SCLA 4A-1 (TOUSSAINT M., BONJEAN D. & OTTE M., 1994. Découverte de fossiles humains du Paléolithique moyen à la grotte Scladina à Andenne. *Deuxième Journée d'Archéologie namuroise. Actes 2*, Namur, p. 19-33; OTTE M., TOUSSAINT M. & BONJEAN D., 1993. Découverte de restes humains immatures dans les niveaux moustériens de la grotte scladina à Andenne (Belgique), *Bull. et Mém. de la Société d'Anthropologie de Paris*, n. s., t. 5, p. 327-332).

Un fragment de maxillaire droit, SCLA 4A-2, et quatre dents, SCLA 4A-3, 5, 6 et 7, avaient cependant été trouvés auparavant, du 12 mars 1990 au 15 octobre 1992, mais ces documents ne furent identifiés que dans les mois qui suivirent la découverte de l'hémi-mandibule, au fur et à mesure du tri des riches collections fauniques exhumées depuis le début des fouilles de l'Université de Liège à la grotte, en 1978. L'attention des fouilleurs se focalisa alors davantage sur les possibilités paléoanthropologiques du site et plus particulièrement de la couche 4A. Le 14 décembre 1993, la zone proche de la man-

dibule permit la découverte in situ de la première molaire supérieure droite définitive, SCLA 4A-4. La campagne d'été 1995 vit ensuite la découverte, au tamisage, de la couronne d'une troisième molaire, SCLA 4A-8.

Le 12 juillet 1996, en démontant l'angle d'une petite berme témoin accolée à la paroi menaçant de s'effondrer, un second élément mandibulaire, associant la région symphysaire au corps gauche, SCLA 4A-9, apparut en place sur la coupe. La netteté de la fracture proche de la symphyse permit la jonction précise de ce fragment et de l'hémi-mandibule SCLA 4A-1.

Les neuf fossiles précités appartiennent à un même enfant d'une dizaine d'années.

La mandibule présente une série de traits plésiomorphes, c'est-à-dire primitifs, par exemple l'absence de menton et la présence d'une *fovea genioglossa* et d'un *planum alveolare*. Elle ne montre pas les caractères dérivés néandertaliens «typiques» que sont l'espace rétro-molaire et l'aplatissement antérieur de la région incisive, mais cette situation est normale sur base des comparaisons avec les autres enfants néandertaliens.

Les perspectives offertes par la grotte «Scladina» sont encore nombreuses, tant en ce qui concerne la découverte de nouveaux fossiles humains que l'étude de leur morphologie et de leur paléoenvironnement (BONJEAN D., TOUSSAINT M. & OTTE M., 1996. Scladina (Sclayn, Belgique): l'homme de Néandertal retrouvé!, *Nota Praehistorica*, 16, p. 37-46; BONJEAN D., TOUSSAINT M. & OTTE M., 1997. Grotte Scladina (Sclayn, Belgique): bilan des découvertes néandertaliennes et analyse du contexte, *Cinquième Journée d'Archéologie namuroise. Actes 5*, Namur, p. 19-27). ■ 1995-1996

Vue arrière de la mandibule néandertalienne de Sclayn, SCLA 4A-1 et 9.

